

mayonnaise

L'exposition *mayonnaise* fait suite à la résidence *Archipel* à laquelle j'ai participé à l'Ecole d'arts plastiques de Denain et au Centre d'arts plastiques et visuels de Lille. Durant le temps de résidence j'ai arpenté ce territoire : les expositions, les ouvertures d'ateliers ou les cours que proposent les deux écoles, en essayant de découvrir un maximum de pratiques artistiques. Mon but étant de constituer une constellation d'artistes avec qui je pourrais travailler en vue de mes expositions de fin de résidence, *(H)all over 17 - Archipel#2* puis *mayonnaise*.

Au gré de ces rencontres un projet d'exposition, regroupant une dizaine d'artistes principalement rencontrés lors de mes pérégrinations, a émergé. Dans le groupe se mêlent les statuts, entre artistes amateur·es rencontrés dans les écoles de Lille et Denain, artistes confirmé·es croisé·es dans des expositions ou étudiantes dont j'ai aperçu la pratique lors de visites à l'école des Beaux-Arts de Valenciennes.

J'ai fait appel à ces artistes pour leurs rapports à la réappropriation et la délégation. Notions qui me semblent intéressantes à interroger dans le cadre d'une résidence dans des écoles et tout

particulièrement dans des écoles de pratiques amateurs où la question de l'apprentissage par la copie à toute sa place et où la question du sujet est souvent paralysante. Ces questions trouvent échos dans ma propre pratique et sont à la base de mon travail pictural.

Mais au-delà de son aspect pictural, ma pratique consiste, notamment, à questionner les codes de l'exposition et la place de l'individu dans le collectif. Lorsque j'invite d'autres artistes à partager mes conditions de résidences et d'expositions ma propre autorité se dissout car les décisions sont prises de manière collégiale par le groupe que je constitue. Il y a un renversement du rapport à l'autorité. Il en va de même lorsque je me substitue aux jurys et aux commissaires d'expositions en empruntant leurs pouvoirs décisionnaires.

Que ce soit lors de mes résidences, ou lors de mes participations à des expositions, je sollicite toujours des artistes afin que nous travaillions ensemble. Cela va de la formation d'un collectif éphémère, qui va créer des œuvres collaboratives, à la création d'un groupe, qui va concevoir une exposition collective. Cette nuance va se construire au fur et à mesure des sessions de travail. Je ne veux pas me placer dans une position de chef d'orchestre, la décision se fait naturellement selon les envies de chacun. La distinction entre ces deux manières de faire est ténue et jamais vraiment distincte.

Pour mayonnaise, nous avons conçu-es, avec mes invité-es, une exposition collective. La position d'auteur-e omniscient-e vis-à-vis de son propre travail est mise à mal, questionnée. Le trouble règne quant au statut de chacun.

Emmanuel Simon

1. *Hormis Elie, Atelier mobile 2, Fond gris*

Gilles Elie pose devant

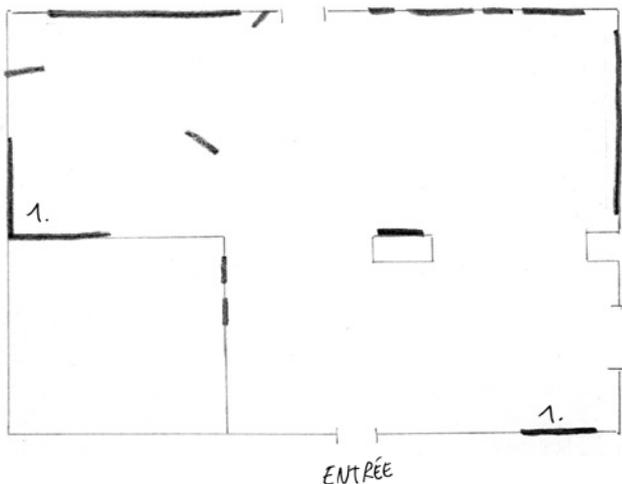
Corine Caulier
Philippe Lipka
Emmanuel Simon
Alban Bohez
Igor Andrews
Doriane Robert
Maëlle Verhille
Julien Gomel
Julie Kisylyczko
Isabelle Lurson
Martine Lemaire
Jérémie Wauquier
Florence Heyman

avec sa combinaison de
peintre, des outils, une
toile de fond et l'Atelier
mobile.

Corine Caulier
Philippe Lipka
Emmanuel Simon
Alban Bohez
Igor Andrews
Doriane Robert
Maëlle Verhille
Julien Gomel
Julie Kisylyczko
—
—
Jérémie Wauquier
Florence Heyman

présentent des croquis
et gravures pour
l'exposition.

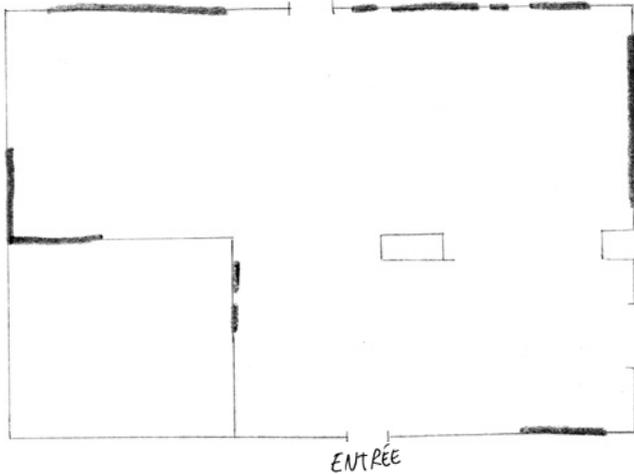
Gilles Elie demande à Patrick Stega de signer le fond qu'il a peint. Patrick Stega signe de son pseudo Sobo.



Gilles Elie délègue son geste artistique. Avec *Hormis Elie* il se met en retrait de sa position d'artiste auteur et se propose comme modèle vivant lors d'une séance de dessin au Centre d'arts plastiques et visuels. Durant trois heures il pose, en combinaison de peintre, avec plusieurs accessoires afférents à son statut, devant un groupe d'élèves qui le dessinent. À travers une sélection d'œuvres, Elie s'expose.

2. Elipka

Gilles Elie — propose à — Philippe Lipka — de porter sa combinaison et de faire une performance avec.

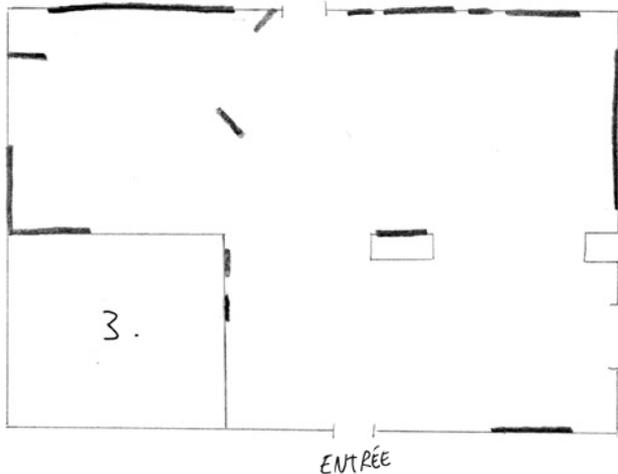


Le jour du vernissage Philippe Lipka fait une performance : il arbore la combinaison d'Elie le peintre dans l'espace de l'exposition. Elie continu d'être omniprésent alors que Gilles reste invisible.

3. *Espace pictural, espace commun #6*

Rebecca Konforti écrit un texte — et — propose à Emmanuel Simon — d'en faire une peinture pour l'exposition (H)all over 17 - Archipel #2

Emmanuel Simon — propose le texte aux artistes de — Corine Caulier — réalise une installation.
mayonnaise.



Après avoir été dans une position de réalisateur de l'œuvre *Espace pictural, espace commun #6*, Emmanuel Simon tente de se la réappropriier et la met à son tour à disposition.

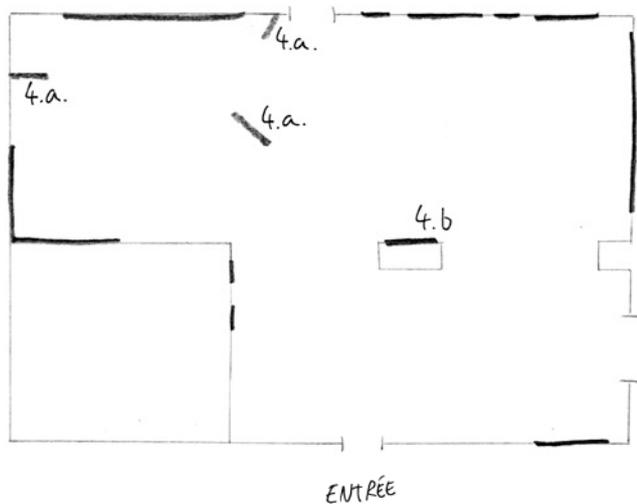
Avec une installation, entre peinture murale, acrylique sur plexiglas et enregistrement sonore du cosmos, Corine Caulier sort de la représentation picturale et réalise matériellement l'espace fictif imaginé par Rébecca Konforti.

4. a. Trucs d'enfants b. Moment

Mélissa Godbille écrit
un texte pour

Manon Thirriot — fait trois sculptures en silicone

Léa Devenelle — fait un enregistrement sonore — avec Lucie Bouvant.

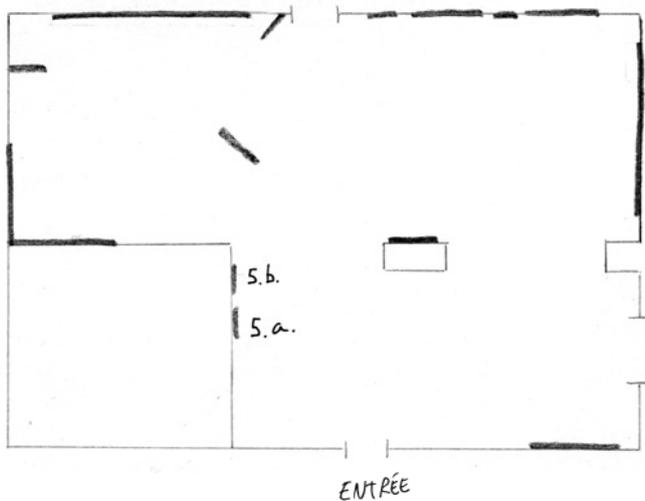


Mélissa Godbille raconte un souvenir d'enfance choisi en vue qu'il soit réinterprété par les pratiques artistiques de Léa Devenelle et Manon Thirriot. L'enregistrement sonore et les sculptures sont ainsi liées, sans en avoir l'air, par un sujet commun.

5. a. 409 b. 98

Mélissa Godbille
et
Léa Devenelle

— choisissent *Œuvres d'Édouard Levé* — et font deux vidéos d'après deux extraits du livre.



*Œuvres*¹ est un livre décrivant des œuvres dont l'auteur, Édouard Levé, a eu l'idée mais qu'il n'a pas réalisées.

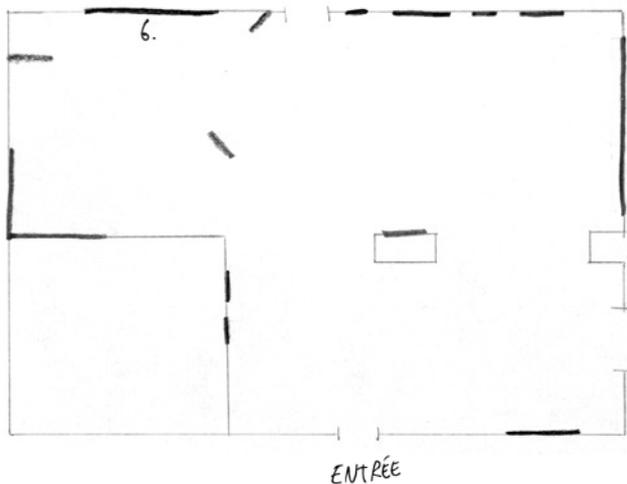
Entre appropriation et délégation de la forme, Léa Devenelle et Mélissa Godbille jonglent avec les directives du texte et réalisent deux vidéos mettant en scène leurs proches, seul-es face à la caméra.

6. *Gravité*

Lucie Herlemont — demande à

Marion Lebbe
Philippe Lipka
Mélissa Godbille
Léa Devenelle
Elisa Masson
Corine Caulier
Manon Thirriot
Emmanuel Simon

de peindre sur une
toile des motifs. — *Lucie Herlemont* — découpe ces motifs.



Lucie Herlemont découpe les formes des artistes qu'elle a invités à intervenir sur sa toile. En éliminant leurs touches et leurs spécificités, elle anonymise leurs interventions. À l'instar du duo d'artistes We Are The Painters, les gestes de chacun se mêlent en une œuvre dans laquelle il semble impossible de distinguer la paternité des formes.

7. Postérité

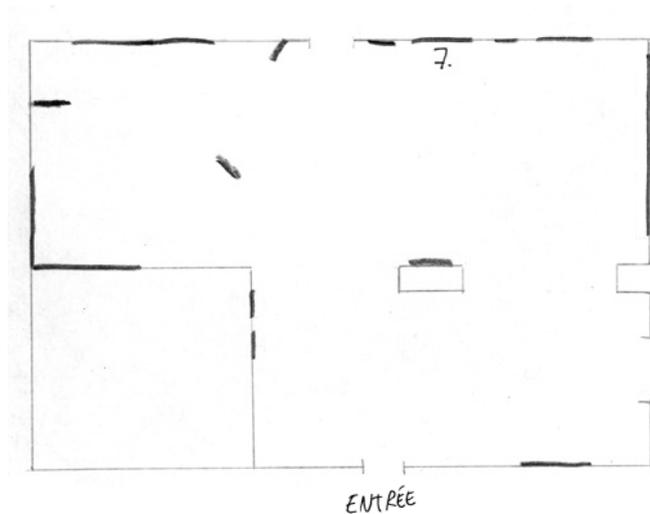
Elisa Masson — demande à

Marion Lebbe
Philippe Lipka
Mélissa Godbille
Léa Devenelle
Elisa Masson
Lucie Herlemont
Corine Caulier
Gilles Elie
Manon Thirriot
Emmanuel Simon

de poser pour
prendre une photo.

Marion Lebbe
Philippe Lipka
Mélissa Godbille
Léa Devenelle
Elisa Masson
Lucie Herlemont
Corine Caulier
Manon Thirriot
Emmanuel Simon

posent.



Avec ce portrait des artistes de l'exposition, Elisa Masson vient réaffirmer notre position, comme une signature, dans une exposition où le trouble autour du statut de l'auteur·e est prégnant. Cette référence à *La Cène* de Léonard de Vinci invoque également une période particulière dans l'histoire de l'art : le moment de création du statut de l'auteur tel qu'on l'entend aujourd'hui. La Renaissance est le théâtre d'un basculement entre l'art créé à plusieurs mains dans des ateliers collectifs et l'art fruit du travail d'une seule personne. Léonard de Vinci le préconise : « Si tu es seul, tu seras tout entier toi ; si tu as la compagnie d'un seul compagnon, tu seras à moitié toi ; et tu le seras d'autant moins que tu pratiqueras ton art sans discrétion. »²

8.

a. Canevas (*The Bowden Children devant l'Atelier mobile*)

b. Canevas (*La dentellière*)

c. Canevas (*La Vénus au miroir*)

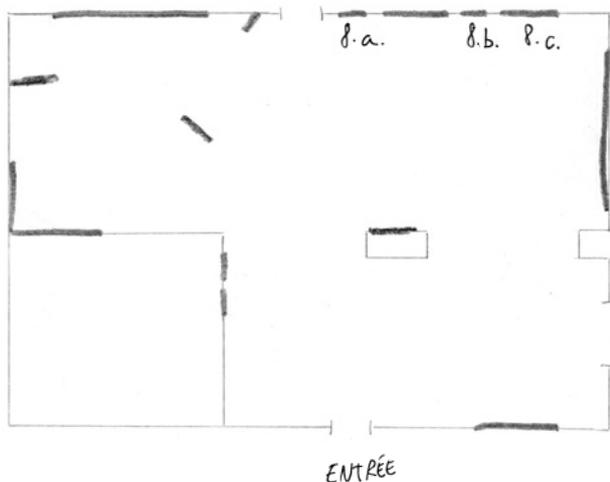
un artiste anonyme de *La dentellière* de Johannes Vermeer réalise un canevas

un artiste anonyme de *la Vénus à son miroir* de Diego Vélasquez réalise un canevas

un artiste anonyme de *The Bowden Children* de John Hoppner réalise un canevas

Philippe Lipka les achètent dans une brocante

et demande à Hermance Lipka - l'atelier mobile 2 de Gilles Elie de réaliser



Philippe Lipka se place dans une position de chineur. Il met en retrait son geste plastique et vient choisir des objets qu'il lie à l'exposition. Tandis que les enfants Bowden se retrouvent surplombés par l'Atelier mobile 2 de Gilles Elie, liant subtilement ce petit garçon dessinateur à la séance de modèle vivant, la dentellière renvoie à la petite histoire de *mayonnaise*. En effet la constellation d'artistes invité·es pour ce projet est née de l'exposition *Vermeer or not Vermeer* ayant eu lieu ici-même à l'automne 2018.

9. Mur d'œuvres modèles

Marion Lebbe propose à

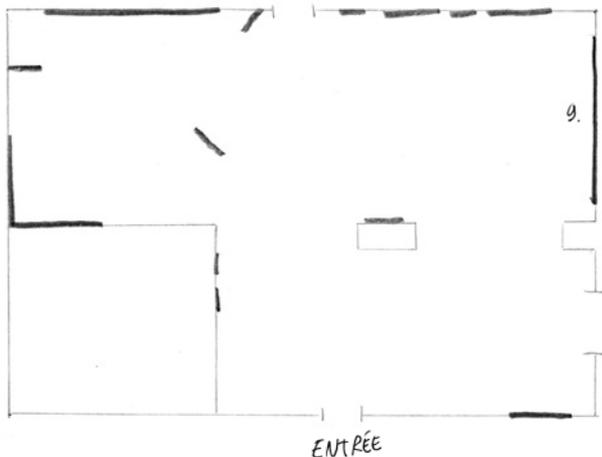
Philippe Lipka
 Mélissa Godbille
 Léa Devenelle
 Gilles Elie
 Elisa Masson
 Lucie Herlemont
 Corine Caulier
 Manon Thirriot
 Emmanuel Simon

de peindre une
 œuvre qu'ils
 adorent.

P. L. choisit Jake et Dinos Chapman
 M. G. choisit John Cage
 L. D. choisit Bruce Nauman
 G. E. choisit de ne pas peindre
 E. M. choisit Franz West
 L. H. choisit Jan Fabre
 C. C. choisit Gerhard Richter
 M. T. choisit Matias Armendaris
 E. S. choisit Jagna Ciuchta

qui avait elle
 même invité

LM (Ingrid Luche &
 Nicolas H Muller)
 Céline Vaché-Olivieri
 un auteur inconnu
 Camila Oliveira
 Rada Boukova



Mur d'œuvres modèles est une combinaison des différentes manières de travailler du projet. Entre délégation et appropriation, notice et intervention d'autrui, ce projet est une exposition dans l'exposition, une mise en abîme de *mayonnaise*.

1. *Hormis Elie*
Fond gris, Sobo
Atelier mobile 2

2. *Elipka*

3. *Espace pictural, espace commun #6*

4. a. *Trucs d'enfants*
b. *Moment*

9. *Mur d'œuvres modèles*
avec de gauche à droite et de bas en haut :

5. a. 409
b. 98

6. *Gravité*

7. *Postérité*

8. a. *Canevas (The Bowden Children devant l'Atelier mobile)*
b. *Canevas (La dentellière)*
c. *Canevas (La Vénus au miroir)*

vue de l'exposition Der definierte Raum de trois legitimate sculptures de Franz West, 2011 par Elisa Masson

All available light, Jagna Ciuchta, 2017 par Emmanuel Simon

carte postale de Migraine, Jake et Dinos Chapman, 2004 par Philippe Lipka

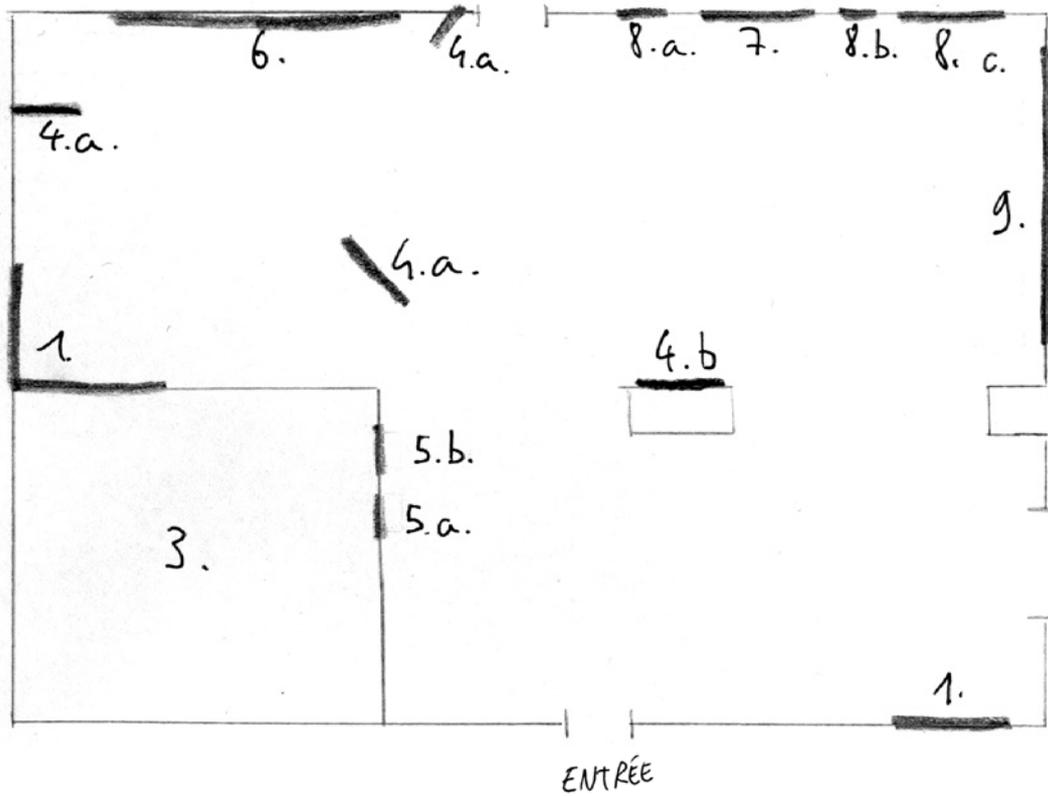
Partition de 4'33'', (Second Tacet Edition), John Cage, 1952 par Mélissa Godbille

Mixing Tablet I, Matias Armendaris, 2017 par Manon Thirriot

Extrait de L'heure bleue de Jan Fabre par Lucie Herlemont

Ombre de A cast of the space under my chair, Bruce Nauman, 1965-1968 par Léa Devenelle

Paysage près de Hubbelrath, Gerhard Richter, 1969 par Corine Caulier



notes :

¹ Édouard Levé, *Œuvres*, Éditions P.O.L, 2002, p. 57 et p. 170

² Véronique Goudinoux, *Œuvrer à plusieurs : regroupements et collaborations entre artistes*, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2015, p.34 ; Léonard de Vinci, cité par Rudolf & Margot Wittkower, *Les Enfants de Saturne* (1955), Paris, Macula, 1991, p. 98 (traduction de Daniel Arasse)

une exposition avec

Corine Caulier

Léa Devenelle

Gilles Elie

Mélissa Godbille

Lucie Herlemont

Marion Lebbe

Philippe Lipka

Elisa Masson

Emmanuel Simon

Manon Thirriot



mayonnaise

une exposition du 9 au 29 juin 2019
au Centre d'Arts Plastiques et Visuels
4, rue des sarrazins
Lille

Emmanuel Simon est lauréat du programme de soutien à la création contemporaine ARCHIPEL soutenu par la DRAC Hauts-de-France et le Conseil Départemental du Pas-de-Calais. Ce projet piloté par le Frac Grand Large associe les écoles d'arts de Boulogne-sur-Mer, du Calaisis, de Denain et de Lille.



CAPV
CENTRE D'ARTS
PLASTIQUES
ET VISUELS